

## Molière et affinités

***Après deux ans de pandémie, le théâtre revient aux Jardins du Rosey, avec un double hommage à Jean-Baptiste Poquelin. Entretien avec Mme Pascale Méla, Présidente de l'« Association Théâtre aux Jardins » et Directrice du Festival.***

*Anniversaire oblige : deux pièces de Molière figurent sur l'affiche de l'édition 2022.*

Effectivement. Il s'agit tout d'abord de *l'Ecole des femmes*, créée en 1662, juste après le mariage de Molière avec Armande Béjart, fille de son grand amour Madeleine. Cette pièce a consacré l'auteur, malgré une accusation d'immoralité. Il y aura aussi *Tartuffe*, présenté pour la première fois lors d'une fête à Versailles en 1664, en trois actes. Le Roi a approuvé cette version originale; cependant après l'intervention d'un précepteur dévot, la pièce a été interdite. La version que nous connaissons est celle en 5 actes, jouée en 1669.

*La programmation 2022 aura-t-elle un fil conducteur ?*

Je n'ai pas choisi les pièces de cette programmation en fonction d'un fil conducteur, mais si nous devons en trouver un, je dirais que l'emprise, la manipulation, la trahison dans le couple dans lequel les personnages se retrouvent souvent tiraillés entre le désir et la fidélité en serait un. Dans cette perspective, *Tartuffe* se présente comme une sorte de Don Juan (Molière créait son personnage de grand séducteur au moment même où il retravaillait *Tartuffe*, certains metteurs en scène en tirent parti). Le théâtre de Feydeau appartient à la grande tradition de la farce bourgeoise, où le thème de cocuage est central. L'intrigue est fondée sur la loi du talion : si mon mari me trompe, je le tromperai. Chez le grand Molière tout est plus subtil, nuancé, tandis qu'avec Goldoni, nous sommes dans une farce grotesque, dans la *commedia dell'arte*, que Charlotte Matzneff a choisi de situer dans l'Italie des années 20...

L'affiche tourne autour du théâtre classique, à l'exception d'*Un Picasso de Jeffrey Hatcher*. Cet auteur américain a écrit des séries comme *Columbo* ou *The Mentalist* pour la télévision. Sa pièce nous transporte à Paris sous l'Occupation, en 1941, où le peintre lui-même doit authentifier ses tableaux pour une exposition « d'art dégénéré ». Réussira-t-il à sauver au moins l'une d'elles d'un autodafé ?

*Dans l'actualité, plusieurs problématiques, dans lesquelles le théâtre classique excelle, sont devenues sensibles, pour ne pas dire taboues... Comment les rendre accessibles au public moderne ? Comment les faire passer ?*

C'est une question que je me suis beaucoup posée en sélectionnant les pièces. La plupart sont mes coups de coeur, dénichés au Festival d'Avignon, sauf *Tartuffe* qui, dans cette version, sera une création pour le festival. Le théâtre de boulevard, par exemple, était très à la mode au XIXe siècle. Le public l'adorait, car il se reconnaissait sur la scène. Mais le théâtre n'est pas un documentaire : Il y a certes une partie tirée de la réalité, mais les personnages sont des caricatures. Nous pouvons tout à la fois nous identifier avec eux et nous en distancier : c'est ce qui permet d'en rire. Pour Anthony Magnier, Molière est un « fervent défenseur de la condition féminine », un grand dramaturge « qui a le talent de nous transporter du burlesque au drame et qui sans cesse nous apprend sur nous-mêmes, sans jamais être moralisateur. »

*Le festival s'adresse aussi aux jeunes, notamment aux élèves du Rosey...*

La programmation de notre festival est très classique, mais les spectacles sont très modernes : les acteurs ne déclament pas, les mises en scènes sont originales et dynamiques. Il y a de la musique, cette année, par exemple. Les élèves du Rosey vont participer à l'élaboration d'une partie du décor de *Tartuffe*, ce qui les engage plus. Après les spectacles, l'espace bar facilitera les échanges entre le public et les artistes.

Plusieurs metteurs en scènes sont presque des habitués : comme Anthony Magnier (dont nous avons apprécié *Andromaque* en 2019) ou Raymond Acquaviva (*Le Misanthrope* et deux Feydeau). La compagnie du Grenier de Babouchka était aussi venue avec le *Cid* qui avait eu un très grand succès. Par ailleurs, le théâtre permet cette complicité exceptionnelle et directe entre les artistes et les spectateurs : chaque soirée est unique, les acteurs adaptent leur jeu aux réactions du public.

*Les soirées se dérouleront-elles sous tente, comme lors des éditions précédentes ? Quid des abonnements ?*  
Oui. A moins qu'une représentation exige une machinerie plus exigeante, nous tenons à garder une ambiance de festivals d'été : une tente d'une capacité de 200 personnes sera érigée dans les jardins. Les abonnements achetés les deux dernières années seront valables, et une place supplémentaire sera offerte à leurs détenteurs et nous offrons deux types d'abonnement : complet et un demi-abonnement, pour trois soirées. Un billet individuel est vendu au prix de 30 francs. Les places sont disponibles en ligne. ([www.ticketcorner.ch](http://www.ticketcorner.ch))

*Propos recueillis par Beata Zakes*

---

### **Du 7 au 11 juin 2022**

*Le Dindon* de Feydeau (7 juin) Compagnie Viva, mise en scène Anthony Magnier  
*L'école des femmes* de Molière (8 juin) Compagnie Viva, mise en scène d'Anthony Magnier  
*Un Picasso* de Hatcher (9 juin) Mise en scène d'Anne Bouvier  
*Tartuffe* de Molière (10 juin) Mise en scène de Raymond Acquaviva  
*Arlequin* de Goldoni (11 juin) Mise en scène de Charlotte Matzneff

*scènes*  
*magazine*